JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES (JMEL) VOLUME 15, NOVEMBER 2021. ISSN 978-978-48450-4-5

ANALYSE CONTRASTIVE DE LA SYNTAXE DU PREDICAT EN FRANÇAIS ET EN YOROUBA

Akachukwu Henry Ibekwe
Renaissance University, Ugbawka,
Enugu state, Nigeria
akahenry20@gmail.com

Résumé
Cette étude se donne l'objectif de décrire, à travers l'analyse contrastive, la syntaxe du prédicat en français et en yorouba afin d'identifier les problèmes auxquels font face les apprenants yoroubaphones du français. Les points de ressemblances et divergences sont mis à nu. Selon les constatations de cette étude, dans la grammaire du français et du yoruba, les constituants du prédicat sont classés, structurés et placés de manières différentes. Le temps et l'aspect sont marqués par l'ajout de l'adverbe en yoruba tandis qu'en français, ils sont marqués par la désinence qui correspondent au nombre et à la personne du sujet et par l'emploi des verbes auxiliaires. Nous proposons quelques recommandations notamment: que le professeur mette l'accent sur les différences d'où proviennent des difficultés en utilisant des méthodes appropriés et des matières d'instruction bien préparées pour l'enseignement de la langue cible. Le professeur devrait aussi employer des exercices oraux et des pratiques qui sont basées sur la structure du français comme sur la manière à surmonter les transferts négatifs provenant de la langue yorouba.
Mots-clés: prédicat, syntaxe, analyse contrastive

Abstract
The objective of this study is to describe, by means of contrastive analysis, the syntax of the predicate in French and Yoruba In order to identify the problems that face the Yoruba learner of French. Qualitative method was used in collecting the data which were analyzed using contrastive analysis (CA). The findings in this research show that in French and Yoruba grammar, the constituents of the predicate are grouped, structured and positioned differently. The tense and aspects are marked by the addition of an adverb in Yoruba while they are marked by the endings which correspond in person and in number with the subject and by the use of auxiliary verbs in French. Suggestions made include: more emphasis on the differences between both languages from where difficulties ensue using appropriate methods and well prepared instructional materials for teaching the target language in the classroom. The teachers should also make use of ora practice exercises based on the French structure, to minimize negative transfer and intererence from the Yoruba language.
Keywords: predicate, syntax, contrastive analysis

Introduction

La phrase simple est composée le plus souvent de deux parties distinctes: le groupe nominal et le groupe verbal. Le groupe nominal qui est parfois désigné par GN est la partie de la phrase dans laquelle on dit de qui ou de quoi on parle. Le groupe verbal (GV) de sa part est la seconde partie de la phrase dans laquelle on parle de l'action réalisée. Il peut être composé du verbe seul ou de verbe accompagné d'autres éléments. C'est le verbe qui est l'élément

fondamental, le mot tête du groupe verbal, le pivot autour duquel s'articule la phrase et don't dépendent ses compléments comme les adverbes, les compléments d'objet direct/indirect/d'attributs. Dans ce travail, notre intérêt se porte sur l'analyse contrastive de la syntaxe du prédicat en français et en yorouba. Notre point de démarrage commode est censé être la définition et l'explication des mots clés. Nous relevons ensuite, les caractéristiques du prédicat en français, puis les caractéristiques du prédicat en yorouba; nous mettons au point les différences entre les structures des prédicats français et yorouba. Ce qui suit ce sont les similarités entre les structures des prédicats en français et en yorouba. Finalement, nous décortiquons les problèmes pédagogiques avant de glisser nos conclusions et proposer quelques recommandations.

Les deux langues en contact (le français et le yorouba)

Le français est une langue latine du groupe indo-européen. Il est linguistiquement proche du portugais et du roumain. D'après Ifeoma Mabel Onyemelukwe: « French is a Romance Language belonging to the Indo-European family. A Romance Language is a language that has its root in Vernacular Latin, which is historically spoken by the Ancient Romans » (Foreword iv). C'est la langue maternelle des Français, des Belges et des Suisses. On le parle aussi en Amérique, au Québec et en Guyane, dans les Antilles, dans les iles des océans indien et pacifique. Catherine Mazauric, Évelyne Siréjois, John Iliya Kim, Jummai Makpu et Mohamed Tijani disent que « Le français est la langue principale dans 38 pays du monde, particulièrement en Afrique: au Bénin, au Togo, en Côte d'ivoire, au Cameroun, au Gabon, ou encore au Niger, au Sénégal ou au Mali… c'est la langue officielle, celle de l'administration et de l'école. » (26).

De l'autre côté, le nom yoruba désigne à la fois le groupe ethnique et la langue parlée par ce peuple. Selon Omo-Ojugo *"*Most of the languages in Nigeria belong to Niger-Kordofanian. The Niger-Kordofanian is divided into Niger-Congo and Kordofanian…The Niger-Congo family is further divided into West-Atlantic, Mande, Gur, Kwa, Benue, Benue-Congo and Adamawa-Ubangian families" (2). Le yorouba est classé par les langues nigéro-congolaises et appartient à la famille des langues Kwa. D'après Adewole "Yoruba belongs to the Kwa group of Niger-Congo family of African languages" (1).

L'analyse contrastive était introduite par Fries dans les années 1940s et c'était mis en œuvre par Lado dans *Linguistics Across Cultures*. Selon Lado cité par Gast, 'contrastive analysis is

a scientific description of the language to be learned carefully compared with a parallel description of the native language of the learner' (2).

Ojetunde donne la definition de l'analyse contrastive comme étant 'the comparison of any two languages so as to show their similarities and differences. It is accepted as a reliable model of analysis of second language learners' problems (255). Novakova explique que l'analyse contrastive « s'occupe de la comparaison systématique entre deux ou plusieurs langues dans le but de décrire leurs similarités et leurs différences » (16) Pour ce qui est de l'analyse contrastive (AC), on peut compter deux modèles, à savoir, le Modèle Structurale ou Taxonomique ayant pour précurseurs des linguistes comme Lado comme le témoigne son œuvre, *Linguistics Across Cultures* (1957) et le Modèle Génératif dont témoigne l'œuvre de Di Pietro intitulée *Language Structures in Contra*st (1971). Il est à noter que l'Analyse Contrastive se base psychologiquement sur le phénomène du transfert, c'est-à-dire, l'influence qu'excerce la langue maternelle (L1) sur la langue cible. L'hypothèse à sa portée maintient que c'est l'absence de familiarité qui mène à l'interférence et que là où les structures en L1 sont différentes de celles en L2, des erreurs qui reflètent les structures en L1 ont lieu (Lado, Di Pietro, Onyemelukwe, « Pronunciation Errors » 22).

La syntaxe

La syntaxe est l'étude de la formation de la structure de la phrase. C'est l'étude des règles où les mots et d'autres éléments de la structure de phrase sont combinés pour former des phrases grammaticales. Pour Chomsky, c'est un appareil qui produit toutes les phrases d'une langue donnée. Crystal la décrit comme "a traditional term for the study of the rules governing the way words is combined to form sentences in a language" (471). Keraf explique que "Syntax (greek: sun+ ettein = arrange together) is part of grammar that studies bases and sentence formation process in a language" (153). Stryker est d'avis que "syntax is the study about word combination patterns to form sentence" (21). D'après Ba'dulu "Syntax is the study of interrelationship of words in words group". Selon Adger « is that part of an I-language that is concerned with the ways that sentences are put together out of basic parts» (p. 10). Avec toutes ces définitions données au-dessus, nous pouvons dire que chaque langue a sa propre structure, manière de l'arrangement des mots et d'autres éléments syntaxiques.

Le prédicat

Tobaty définit le prédicat comme « le plus souvent composé d'un verbe et de ses compléments s'il en a″ (3). Il précise qu'Aristote a défini la notion prédicative comme ″une

relation logique et sémantique dans le cadre restreint de l'analyse des assertions et des syllogismes" (5).

D'après lui, le prédicat dit ″quelque chose sur le sujet″ en lui attribuant une propriété (qualité, action, localisation). Selon Massey, le prédicat se définit comme: ″Expressions that yield sentences when thus attached to singular terms ″ (226) et Novokova est d'avis que le prédicat « s'agit du verbe (noyau de la phrase) organisateur des relations actancielles dans la phrase et qui y remplir la fonction prédicative par excellence » (200).

Le prédicat correspond au groupe verbal et il désigne la relation de celui-ci avec le sujet grammatical. Bien que l'expression groupe verbal désigne la nature du syntagme, sa classe grammaticale. Les compléments de verbe font partie du groupe verbal et ainsi sont des constituants du prédicat: Dans (i) Le verbe (quitte) et le nom (Lagos) forment le groupe verbal (GV= V+N), dans Dans cette phrase (2), le prédicat se compose du verbe (vend) et le groupe nominal (des livres). GV= V+GN, et le prédicat ici correspond au verbe (affronte), groupe nominal (la mer) et l'adjectif (agitée).GV=V+GN+ADJ dans (3):

1. Le bateau quitte Lagos.
   G N-S GV (Prédicat)
2. Il vend des livres.
   P-S GV (Prédicat)
3. Le matin affronte la mer agitée.
   GN-S GV (Prédicat)

Les caractéristiques du prédicat en français

Le complément de verbe dans le prédicat n'est ni supprimable ni déplaçable: on ne peut pas déplacer et rarement supprimer le complément du verbe sans modifier le sens de la phrase:

« Le petit garçon mange son repas »

4. Son repas le petit garçon mange.*
   COD GN-Sujet Verbe

Même s'il est possible de dire, après avoir supprimé le COD:

5. Le petit garçon mange.

Cette dernière phrase ne porte pas le sens de la phrase de départ. Considérons un second exemple:

6. Abimbola va à Awka″ dans laquelle

Le complement “à Awka” qui exprime le lieu n’est ni supprimable ni déplaçable non plus. C’est un complément de verbe. Donc, c’est impossible de dire ″Abimbola va. * Mais, on peut pronominaliser: “À Awka”.

7. Abimbola y va ″

Il faut noter que “à Awka” dans l’exemple (6) donné ci-dessus, est un complément de verbe qui exprime le lieu et non complément de lieu ni complément circonstanciel de lieu. Le prédicat est la fonction assurée par le groupe verbal (la fonction prédicat est toujours occupée par un groupe verbal)

Le prédicat sert très souvent à préciser ce que l’on dit du sujet comme “John joue au foot”. ‘Joue au foot’ est le prédicat qui dit ce que fait le sujet ‘John’. Le prédicat suit le sujet: Mama fait la cuisine.

Le prédicat peut avoir une expansion qui peut avoir différentes fonctions:

8. Hier, mon frère joue avec son ami.

Verbe + Groupe prépositionnel (GP)

Le prédicat est un constituant obligatoire de la phrase: il est non effaçable, parce que s’il est effacé, la phrase n’a plus de sens et devient incorrecte: Hier, mon frère.* La phrase ci-dessus est incorrecte puisqu’elle est dépourvue d’un groupe exerçant la fonction prédicat. Le prédicat peut être composé uniquement du verbe.

9. Elle se douche.

Le verbe peut être transitif ou intransitif dans le prédicat. Le verbe transitif nécessite obligatoirement des compléments essentiels: Il y deux types de compléments. Ce sont le complément d’objet direct et le complément d’objet indirect. Le complément essentiel est un groupe nominal qui termine le verbe transitif. Donc le prédicat peut comprendre transitif. Un verbe transitif et un groupe nominal (10) et un verbe + groupe nominal prépositionnel GNP en fonction de COI (11):

Un verbe + GN:

10. Mama prépare un repas.

COD

11. Les parents parlent à leurs enfants.

CO I

Les caractéristiques du prédicat en yorouba

Bamgbose (2001) donne les caractéristiques suivantes comme celles du prédicat yoruba: Il y a un changement de ton lorsqu'il ne s'agit pas de ton aigu dans la dernière syllabe du sujet dans une phrase déclarative:

12. Òjò: Òjó ti ń rò.
    Pluie déjà tombe.
    La pluie tombe déjà.

Il faut noter que ce changement de ton s'applique seulement au sujet du prédicat. C'est seulement le prédicat qui peut suivre le pronom personnel sujet (13), le marqueur de la négation comme kò/ò peut seulement se trouver dans le prédicat (14), l'emphase se fait dans le prédicat (15), et on peut nominaliser le syntagme verbal en ajoutant un préfixe ou par la répétition du verbe (16):

13. Mo lè sòrò.
    'Je peux parler'.

14. Olú kò tètè wá.
    Olu ne pas à l'heure est venu.
    'Olu n'est pas venu à l'heure'.

15. Ó bá wọn lọ: lílọ ni ó bá wọn lọ.
    Il avec eux est allé: l'acte d'aller est qu'il avec eux est allé.
    'Il est allé avec eux: C'est l'acte d'aller qu'il a fait avec eux'.

16. Lè lọ: **àì**lè lọ
    'Pouvoir aller: Incapacité d'aller'.

Les différences entre les structures des prédicats français et yoruba

Les points suivants sont les différences qui existent entre les structures des prédicats français et yorubas et les implications qui suivent nous montrent dans quelle mesure elles sont différentes. Le groupe nominal qui assure la fonction du complément essentiel du verbe en français prend les déterminants pré-nominaux mais en yoruba les déterminants sont post-nominaux. Prenons un exemple:

JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES
(JMEL) VOLUME 15, NOVEMBER 2021. ISSN 978-978-48450-4-5

17. Ó ra bàtá náà.
Nom Det.
Il achète chaussures les.
'Il achète les chaussures'.

La plupart des marqueurs de la négation yoruba sont préverbaux mais en français les marqueurs de la négation encadrent le verbe:

18. Iya ko ra aṣọ.
Maman ne pas achète vêtement.
'Maman n'achète pas de vêtement'.

Les constituants du prédicat yoruba sont inflexibles. Ils ne se déplacent pas.

Ex: Mo gbódò tètè lọ sí Èkó ná.
Je dois vite aller à Lagos ce.

Ceux du français sont déplaçables selon ce que l'on veut exprimer. On peut rendre la même phrase yoruba au-dessus de manières différentes en français en déplaçant les constituants du prédicat:

i. Je dois vite aller à (ce) Lagos.
ii. Dois-je aller vite à (ce) Lagos?
iii. Je dois aller vite à (ce) Lagos.
iv. Dois-je vite aller à (ce) Lagos?

Les noms communs qu'on emploie comme complément d'object en français prennent des articles mais en yoruba, on peut omettre l'article (indéfini): Mo rà ìwé (J'achète livre/J'achète un livre).

En français, ll y a des structures qui expriment la possession avec un groupe prépositionnel qui fait partie de l'objet ou sujet du verbe: Èló nì owóo Dàda? (Combien est argent Dada?/ Combien est l'argent de Dada?)

Il existe des verbes en yoruba qui peuvent aussi fonctionner comme des adjectifs: comme verbe: Obìnrìn náà dúdú (la femme est noire), comme adjectif: Mo ra aṣọ dúdú (J'achète un vêtement noir).

Les verbes auxiliaires yorubas sont des prépositions et des adverbes en français:

19. Wón bá wọn lo. (Bamgbose, 1990, p.131)
Aux v

Ils avec eux vont.
Prep v
'Ils vont avec eux'.

20. Wón férèé dé.
Aux v
Ils bientôt arrivent.
Adv v
'Ils arrivent bientôt'.

Aux formes composées, les verbes auxiliaires français se trouvent avant le verbe principal comme: Il est venu. Les verbes auxiliaires yorubas se découpent en deux. Ils sont ṣáájù òrò ìse kíkún (préverbe principal) et léhìn òrò ìse kíkún (post verbe principal):

21. Mo **dá** iṣẹ náà ṣe.
Aux prev
Je seul travail le fais.
'Je fais le travail seul'.

22. Wón dúró **dè** mí.
Aux.Post verbal
Ils attendent pour moi.
'Ils m'attendent'.

L'adverbe yoruba qui vient avant le sujet peut être introduit par la particule ni: Rira ni mo ra bàtà (Le fait est que j'achète des chaussures). En revanche, adverbe français qui vient avant le sujet est introduit par virgule: Heureusement**,** l'homme est venu aujourd'hui.
En français, les déterminants indiquent le nombre et le genre des noms (23) Nous voyons que le déterminant náà dans les phrases au dessus ne change pas de forme pour refléter le genre ou nombre des mots.

23. Mo mọ ọmọ náà.
Je connais enfant le.
Je connais l'enfant.

24. Ó jẹ oúnjẹ náà.
Il mange nourriture la.
Il mange la nourriture.

Il existe l'aspect neutre en yoruba. C'est l'aspect verbal qui n'a pas marqueur. ll y a des expressions en yoruba qui n'ont pas de marqueurs d'aspect:

25. Ó ra mótò.
II a acheté une voiture. (Adáwà- l'aspect neutre)

Dans la conjugaison du verbe français, les verbes varient selon le sujet du verbe, le verbe yoruba dans l'autre coté reste invariable selon le sujet du verbe. Le verbe yoruba (lọ) ne

change pas de forme de la première personne singulière jusqu' à la troisième personne plurielle. Les verbes français varient leurs formes pour refléter la personne, le nombre, le temps et la mode. Considérons la conjugaison du verbe aller en yoruba et en Français:

Mo	lọ	je vais
O	lọ	tu vas
Ó	lọ	il/elle/on va
a	lọ	nous allons
ẹ	lọ	vous allez
Wón	lọ	ils/elles vont

Le verbe lọ yoruba ne change pas de forme de la première personne singulière jusqu' à la troisième personne plurielle. Les verbes français varient leurs formes pour refléter la personne, le nombre, le temps et la mode.

a. Le verbe dans un syntagme verbal yoruba peut être nominalisé. On le fait par la préfixation ou la répétition:

Ba ore sire.
Aux obj v
Avec ami jouer (jouer avec un ami)
Bi + ba = biba (l'acte d'être en compagnie)
Préfixe verbe auxiliaire
Biba ore sire.
L'acte d'être en compagnie ami jouer.
L'acte de jouer en compagnie d'un ami.
Fi oro sun.
Aux Nom obj. verbe
Par mot ennuyer.
Fi+fi= fifi (L'acte de faire quelques chose)
La répétition de verbe auxiliaire fi pour faire le nom fifi.
Fifi oro sun.
Lacté de faire…par mot ennuyer.
L'acte de faire ennuyer par des mots.

On peut former un adverbe en yoruba par la préfixation du verbe comme: Ri (préfixe+ ra (acheter) = Rira (le fait d'acheter). Tandis que l'adverbe français au contraire, peut être forme par la suffixation de l'adjectif: Longue + ment = longuement.
Deux verbes auxiliaires **fi** et **si** peuvent se combiner pour former un verbe principal, le témoigne quand il dit « kò sí ìkan nínú fi àti sí tí ó lè dá dúro nínú gbólóhùn sugbón a gbà pé òrò-ìse ni àpapò àwọn méjèèjì ». (Bamgbose, 1990, p.132).

JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES
(JMEL) VOLUME 15, NOVEMBER 2021. ISSN 978-978-48450-4-5

Selon Bamgbose, le verbe auxiliaire **fi** appartient au groupe verbe auxiliaire préverbe principal, tandis que **si** est dans le groupe verbe auxiliaire post verbe principal "Àwọn náà ni: ṣàájù òrò-ìṣe kìkún: dá, tún, bá, fi, fèrè, ní. Léhìn òrò-ìse kíkún: kà, lé, dè, sí, tì" (p. 133).

Ex: Ó **fi** igi gba mi lori.
Prév.p V
Il avec bois frappe me à la tète.
Il me frappe avec un bois à la tète.

Ó lo **si** oja.
V post v.
Il va au marché.

Ó **fi** ose **si** oju.
Prev. Post v.
Il met savon aux yeux.
Il met du savon aux yeux.

Dans la première phrase **fi** est un verbe auxiliaire préverbe principal. Nous voyons aussi que **si** est un verbe auxiliaire post verbe principal dans la deuxième phrase, mais dans la troisième phrase les deux verbes auxiliaires se sont combinés pour former un verbe principal acceptable.

b. Le verbe yoruba vient toujours après le sujet mais le verbe français peut venir avant le sujet par l'inversion.

En yoruba:
Won ti ta ile wa.
Ils ont vendu maison notre.
Ils ont vendu notre maison.

En français:
Ont-ils vendu notre maison?

c. Il y a un changement de ton dans le verbe à ton bas, lorsque l'objet est un nom commun. Le ton bas devient un ton moyen:
Mo ra ẹran.
J'achète viande.
J'achète de la viande.
Rà = ra
Le verbe **rà** (acheter) avec un ton bas change au **ra** avec un ton moyen.

Les similarités entre les structures des prédicats français et yorubas

Voici la mesure dans laquelle les structures des prédicats français et yoruba sont semblables. Notre intérêt ici porte sur les similarités des structures du prédicat et leurs compositions internes dans les deux langues.

a. Le prédicat dans les deux langues peut comprendre un verbe seul:
Ó **sun**.
Il **dort**.
Il y a l'emploi d'un verbe seul dans les prédicats des deux langues.

b. Les deux langues ont le même ordre du verbe avant l'objet. Awobuluyi dise "The normal order of occurrence for subject, predicator and object is: Subject-Predicator- Object" (p. 111). C'est le même ordre en français où le verbe vient avant l'objet dans le prédicat. Cet ordre peut avoir des structures différentes de prédicat telles que V+COD, V+PP, COD +V+N,V+COD+ADV, V+COD +CC.

La structure V + COD
Ojo ra bata.
Ojo achète chaussures.
Ojo achète des chaussures.
V COD

La structure de V + GP
Je vais au champ.
Mo lo si Oko.
V GP

La structure COD + verbe + nom prédicatif
Ó tún mi pè l'óba.
COD V nom prédicatif
Il encore m'appelle le roi.
Il m'appelle encore le roi.

La structure verbe + COD + ADV
Mo lá àlá ní àná
V COD ADV
J'ai fait un rêve hier.

La structure verbe + COD + CC
O bi ọmọ si ile.
V COD cc de lieu
Elle a eu un enfant à la maison.

Le prédicat suit le pronom personnel dans les deux langues.
Mò ń lo.
Pron. Pred.
Je vais.

Les marqueurs de la négation se trouvent dans les prédicats des deux langues.
Iya **ko** ra aso

JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES
(JMEL) VOLUME 15, NOVEMBER 2021. ISSN 978-978-48450-4-5

NEG
Maman **n**'achète **pas** un vêtement
Pred.

ll existe des constructions indirectes dans les deux langues.

Ó fi ose si oju.
COD COI
ll met savon aux yeux.
ll met du savon aux yeux.
COD COI

ll y a l'accord entre les noms et les démonstratifs en nombres dans les deux langues.

Iwe **eyi**
livre ceci
Ce livre-ci
iwe **iyen**
livre cela
Ce livre – la
iwe **iwonyi**
livre ceux – ci
Ces livres – ci
iwe **iwon yen**
Livres ceux-là.
Ces livres –là.

les verbes transitifs existent dans les deux langues,

O gbé ikókó.
v COD
Il porte pot.
Il porte un pot.

Le verbe gbé (porter) est un verbe transitif. Il prend l'objet ikoko dans la phrase au-dessus.

On trouve les verbes intransitifs dans les deux langues

Ó ti lo.
Il est allé.

Les verbes qui sont transitifs et au même temps intransitifs dans les deux langues existent.

Ó ti ya iwé nàà
v COD
Il a déchiré le livre.
Iwé nàà ti ya
V
Le livre est déchiré.

Le verbe "ya" (déchirer) est transitif dans la première phrase mais intransitifs dans la deuxième phrase.

Les deux langues emploient des conjonctions.

Mo fé owó **àti** àlàáfià ara.

JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES (JMEL) VOLUME 15, NOVEMBER 2021. ISSN 978-978-48450-4-5

Je veux argent **et** bonne santé.
Je veux l'argent **et** la bonne santé.
La conjonction de coordination **àti** (et) en yoruba lie les deux noms owó (l'argent) et àlàáfià ara (la bonne santé) dans le prédicat.

Les marqueurs de la négation qui encadrent le verbe existent dans les deux langues.

A **o** lo **mo**.
Adv V Adv

Nous **ne** allons **plus**.
Nous n'allons plus.

On trouve l'emploi des verbes auxiliaires dans les deux langues.

Ó **lè** lọ.
Il **peut** aller.

Un seul verbe peut faire une expression dans les deux langues.

Wà
Venez
Dúró
Attendez

L'objet dans les deux langues peut changer de place

YORUBA
Ó tùn lọ aṣọ
v COD
Il aussi repasse le vêtement.
Il repasse aussi le vêtement.
Ó tún aṣọ lọ
COD v
Il encore le vêtement repasse.
Il repasse encore le vêtement.
FRANCAIS:
Je mange le gâteau
v COD
Je le mange
COD v

Le verbe **mange** vient avant le COD **le gâteau**.

Les problèmes pédagogiques

Dans le groupe nominal (GN) qui assure la fonction du complément du verbe en français, le modèle des constituants c'est Déterminant + nom (Det. +N). Le déterminant est pré nominal. C'est complètement différent en yoruba, où le déterminant est post nominal. Le modèle c'est Nom+Déterminant (N+Det). Les apprenants yoruba du prédicat français le trouveront difficile lorsqu'ils veulent représenter en français le nom commun yoruba.

La plupart des marqueurs de négation dans le prédicat yoruba est préverbale. Les marqueurs viennent avant le verbe dans le prédicat. Tandis que les marqueurs de négation française encadrent le verbe, sauf au cas de l'infinitif où les marqueurs de la négation peuvent venir avant le verbe. L'apprenant yoruba aura la difficulté de savoir où placer les marqueurs de négation dans le prédicat français.

On peut former l'adverbe dans le prédicat yoruba par la préfixation. Au contraire, en français, c'est formé par la suffixation. L'apprenant yoruba du français le trouvera difficile de former l'adverbe par la suffixation au lieu de la préfixation qui est acceptable dans sa langue maternelle.

L'apprenant yoruba du français aura la difficulté de trouver l'équivalent de la particule **ní** qui introduit le verbe avant le sujet du verbe yoruba en francais.la particule ní n'a pas de sens dans le dictionnaire de langue yoruba. Cette particule ní est différent du verbe ní (avoir, dire, aider) ou la préposition dans, à). La fonction de la particule ní dans une phrase est pour montrer que l'ordre normal de l'occurrence de quelques noms n'est pas suivi.

Les composants du syntagme verbal yoruba sont classés en pré verbaux et post verbaux et ne se déplacent pas. C'est différent en français. Les composants du syntagme verbal français peuvent se déplacer selon ce que l'on veut exprimer. L'apprenant yoruba qui n'a pas bien saisi l'emploi des composants du groupe verbal aura un grand problème du placement de ces composants.

L'inversion du verbe auxiliaire français pour faire une interrogative, dans laquelle le verbe auxiliaire vient avant le pronom personnel n'est pas possible en yoruba. Aussi, il existe deux types de verbes auxiliaires yorubas, à savoir les verbes auxiliaires du commencement et les verbes auxiliaires de la fin. L'apprenant yoruba qui veut faire l'inversion du verbe auxiliaire en français aura la difficulté de distinguer quelle classe des verbes auxiliaires va venir avant le pronom personnel.

Le français marque le temps et l'aspect verbal par l'emploi des verbes auxiliaires et les désinences qui correspondent au nombre et la personne, tandis que le temps et l'aspect sont marqués en yoruba par l'ajout de l'adverbe qui n'indique pas la personne et le nombre du sujet. Un seul adverbe yoruba peut être utilisé pour marquer le temps à toutes les personnes sans changer de forme. L'apprenant yoruba qui veut marquer le temps et l'aspect verbal français aura la difficulté de se rappeler de tous les conjugaisons des verbes au temps différents.

Le groupe nominal yoruba en fonction de COD peut figurer dans la structure prédicat sans le déterminant. En français, le groupe nominal comprend toujours un déterminant (Det. + Nom), sauf si c'est un nom propre. Cette différence dans la structure du modèle du groupe nominal dans les deux langues donnera un grand souci à l'apprenant yoruba. Il peut par erreur rendre le groupe nominal en français sans déterminant.

Les verbes auxiliaires yorubas sont des prépositions et des adverbes quand on les traduits en français. Ceci pose un grand problème à l'apprenant yoruba qui veut faire une expression française. Il peut faire un transfert négatif en utilisant la préposition ou l'adverbe à la place du verbe auxiliaire.

L'adverbe français est déplaçable, tandis que celui de yoruba est classé en préverbal et post verbal. L'apprenant yoruba aura le problème de connaitre la vraie position de l'adverbe dans la phrase dès qu'il n'y a pas de place spécifique dans la structure française comme on a en yoruba.

Les verbes adjectivaux existent en yoruba. Ce sont les verbes qui peuvent servir comme des adjectifs en yoruba. Ces verbes sont des adjectifs en français et ils sont parfois liés aux noms qu'ils qualifient à l'aide du verbe d'état être. Alors qu'en yoruba, c'est utilisé sans l'aide du verbe d'état être. Un apprenant yoruba qui ne connait pas bien la nature des adjectifs français rendra mal en français une expression yoruba avec les verbes adjectivaux.

Aussi, l'adjectif français s'accorde en genre en nombre avec le nom qu'il qualifie. Ceci posera un grand problème à l'apprenant yoruba du français, parce que l'adjectif yoruba ne s'accorde pas avec le nom qu'il qualifie en genre et en nombre. L'apprenant aura la difficulté de distinguer entre les noms masculins et féminins et comment faire la distinction entre les adjectifs masculins et les adjectifs féminins. Conséquemment, on peut avoir des expressions avec des adjectifs sans accord avec les noms qu'ils qualifient.

Dans la structure qui exprime la possession en français, on peut avoir un groupe prépositionnel qui fait partie de l'objet du verbe. Ce genre d'expression n'est pas acceptable en français, ainsi cela pose un problème à l'apprenant yoruba du français langue étrangère.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons essayé de décrire la syntaxe du prédicat en français et en yorouba et de donner des explications possibles pouvant aider à surmonter le problème auquel fait face l'apprenant yoroubaphone. Nous avons employé la méthode qualitative dans la collecte des données, lesquelles étaient analysées en utilisant l'analyse contrastive (AC). Les

propriétés des structures des prédicats sont examinées en détail pour relever les ressemblances et dissemblances dans les deux langues. L'analyse des données montre que dans la grammaire du français et du yoruba, les constituants du prédicat sont classés, structurés et placés différemment. Le temps et l'aspect sont marqués par l'ajout de l'adverbe en yoruba mais en français, ils sont marqués par la désinence qui correspondent au nombre et la personne du sujet et par l'emploi des verbes auxiliaires. Nous recommandons que le professeur applique des méthodes appropriés et de matières d'instruction bien préparées dans la planification et le développement de l'enseignement de la langue cible à la classe. Il devrait mettre l'emphase sur les différences où il y a des difficultés et employer des exercices oraux et des pratiques qui sont basées sur la structure du français et comment surmonter les transferts négatifs venant de la langue yorouba en enseignant les apprenants du français langue étrangère.

Oeuvres Citées

Adebowale, Lawrence. *The Yoruba Language, published works and PhD Dissertations: 1843-1986/ Lawrence O. Adewole*, Hamburg, Buske, 1987.
Adjer, David. *Core syntax, A minimalist Approach*, Queen Mary: University of London, 2002.
Awobuluyi, Oladele. *Essentials of Yoruba grammar*, Ibadan: OUP, 1978.
Ba'dulu, Abdul Muis. *English Syntax*, Makassar: Graduate Programme UNM, 2005.
Bamgbose, Ayo. *Fonoloji ati girama Yoruba*. Ibadan: University Press PLC, 2001.
Bloomfield, Leonard. *Language*, Henri Holt and company, 1933.
Chomsky, N. *Knowledge of language*, New York: Praeger, 1986.
Crystal, D. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics.* 3rd ed., Oxford: Penguin, 1981.
…. *The Cambridge Encyclopedia of English Language*. Cambridge: CUP, 1987.Web 12 Aug.2013.
Di Pietro, Robert. *Language Structures in Contrast*. Rowley: Newbury House Publishers, 1971.
Gast, Volker. 'Contrastive Linguistics: Theories and Methods, n.p:n.d, n.pag. *Contrastive.* Web.9 Jan. 2014.
….Contrastive Analysis'.n.p:n.d, n.pag.Contrastive.Web.9 Jan. 2014.
Gast, Volker. *Contrastive Linguistics: Theories and Methods*.
http://www.personal.unijena.de/˛mu65qev/papdf/contr_ling_meth. pdf(12 sept.2016), 2009.
Keraf, Gorys. *Tata Bahasa Indonesia untuk Sekolah Lanjutan Atas*. 9cet.Viii, Ende Flores, Nusa Indah, 1980.
Lado, Robert. *Linguistics Across Cultures :Applied Linguistics for Language Teachers.* Ann Arbor: Univ. Of Michigan Press, 1957.
Mazauric, Catherine , Siréjois, Évelyne et al. *On y va JSS 2*, Paris : CLE International, 2002.
Novakova, Iva .*Syntaxe et sémantique des prédicats (approche contrastive et fonctionnelle) Volume 1 : Synthèse des travaux de recherche,* université Stendhal, 2010.
Ojetunde, C.F. 'Lexico-Grammatical Error in Nigerian English: Implications for Nigerian Teachers and Learners of English'. *European Scientific Journal*.17.9 (2013):252-268.Web.9 Jan. 2014.

Omo-Ojugo, Mathew. *Essan Language Endangered? Implication for Teaching and learning of indigenous Languages in Nigeria.* 21st Inaugural Lecture of Ambrose Alli University, Ekpoma: Abrose Alli University Press, 1-40, 2004.
Onyemelukwe, Ifeoma Mabel. « Pronunciation Errors of Igbo Learners of French. » *The Nigerian Teacher Today : tntt*3.172(1994) : 22.
Oyewo, Y. "Human Communication: An Introduction" Ed. Adeyemi, Babajide. *Studies in English Language*. Ibadan: Enicrownfit, 2000.
Stryker, Shirley. *Applied linguistics, Principle and Techniques Dallam Forum* Vol. Vii No 5, 1969.
Tobaty, Alexandre. *La notion de prédicat, Les nouveaux programmes et l'enseignement de la grammaire,* Villemomble : CPC Gagny, 2015.